

Croix-Rouge, une petite sœur t'est née

Autor(en): **Prestre, Willy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Croix-Rouge, une petite sœur l'est née!

Par Willy Prestre

J'aimerais vous conter la pathétique histoire d'un pauvre homme qui se trouvait aux prises avec une grande idée — si grande qu'elle le dépassait. Pour la faire triompher il dut lutter seul contre vents et marées, contre l'apathie de son peuple et l'incompréhension des autorités, jusqu'au jour où un général, homme de cœur autant qu'homme de guerre, s'intéressa à sa cause et, l'élevant au-dessus des mesquineries humaines, en fit un pavillon devant lequel le monde entier dut s'incliner.

C'est l'histoire de Dunant, du Général Dufour et de la Croix-Rouge. C'est aussi — en toute humilité — celle de la Chaîne de Reconstruction Européenne.

Ses initiales sont «C. R. E.» — Cré comme crédo, comme créer. «Croire et créer! Ce dont le monde a le plus besoin», a dit le Général Guisan en donnant le salut à la Vaudoise qui partait avec un premier chargement de matériaux au secours de Saint-Gingolph. Et de ce qui n'était jusqu'alors qu'espoir et bonne volonté, il fit une réalité vivante qui reconstruit Saint-Gingolph.

Pendant quatre ans, la Suisse avait fait force quêtes et discours pour relever ce village brûlé par les Allemands à sa propre frontière. En juillet 1948 trois maisons seulement étaient reconstruites. Aujourd'hui la moitié du village est sous toit; le reste sera achevé cette année et, fait nouveau dans l'histoire, la reconstruction de Saint-Gingolph se sera faite sans nous coûter un sou.

Les premiers matériaux arrivèrent à la Cré sous forme de dons: ciment, charpentes, tuiles des entrepreneurs et marchands neuchâtelois, fribourgeois, valaisans; meubles d'Avenches et d'Yverdon. Ce premier lot assura le démarrage et permit, au fur et à mesure de l'avance des travaux, de toucher les crédits de reconstruction français, lesquels financèrent l'achat d'un second lot de matériaux, et ainsi de suite... la chaîne!

Quand le village sera reconstruit, toutes les avances faites auront été remboursées, *y compris les dons initiaux* que la Cré pourra alors répartir sur un second village sinistré... la chaîne!

Les Saint-Gingolphiens ont même promis que

sitôt revenus à leur production normale, ils en prélèveraient une part qu'ils remettraient non pas en don, mais en prêt à la Cré pour relever un troisième village français... la chaîne, qui se dédouble par la solidarité. Telle est l'idée simple qui résout le problème de la reconstruction.

Les soins que demandent un soldat blessé, un enfant qui souffre, une mère qui a faim, ne se discutent même pas. On les donne sans compter. Mais le problème européen de l'heure est essentiellement économique. Il se résout en un mot: travail! Que la Suisse, à qui Dieu épargna la guerre, fournisse les moyens de travailler, c'est son devoir; mais que ces outils, ces matériaux pour la reconstruction, ces machines pour l'industrie travaillent! ...Qu'ils rendent, afin que d'autres outils puissent être envoyés à d'autres malheureux. Afin que le travail déclenche le cycle de la responsabilité, de la solidarité et de la loyauté, seule base d'une Europe saine. Notre continent ne sortira du dilemme idéologique qui le déchire que le jour où il sera posé sous sa véritable forme. Le jour où cent mille Saint-Gingolph offriront à la France d'abord, puis à l'Allemagne, à l'Italie, un nouveau choix:

«Voulez-vous détruire encore, ou reconstruire avec nous?... Alors en voici les moyens.»

Et c'est à la Suisse qu'il appartient de créer cette nouvelle croix-rouge économique, comme elle a créé l'autre.

C'est la mission d'un pays qui a un drapeau comme le nôtre. Un très beau drapeau, en vérité! Croix blanche sur fond rouge. Pas une tache! Six siècles de luttes! Six siècles d'indépendance! Le drapeau de deux religions, trois races, quatre langues... un pays! Le drapeau à croix blanche sur fond rouge qui n'a qu'une réplique: La croix rouge sur fond blanc. Et c'est lui qui l'a créée. Un grand drapeau pour un petit pays: indépendance, fraternité, charité! Quand on a un drapeau comme celui-là, on le suit, où qu'il vous mène. Vers le droit toujours! Seuls, plutôt que sans honneur. Mais toujours sous le signe de la fraternité des races, dans l'indépendance et pour la charité.